BOUKADIDA Mariam, DONATI Ophely, MANIOULOUX Ninon, RICCI Léa, RIOCREUX Elisa, SIMONIN Manon

**La satire sociale dans le roman**

**Introduction**

Boris Vian, auteur du roman *l’Ecume des jours* écrit au lendemain de l'après-guerre, narre l'histoire d'amour banale entre Colin, un jeune homme riche qui rêve de tomber amoureux, et Chloé, une jeune fille dont la maladie va peu à peu affecter tout l'entourage. Mais derrière le roman absurde, les éléments surréalistes et le côté merveilleux du roman se cache une satire sociale de la société, que l'on peut découper en six parties: La religion, le mariage, le travail, l'argent, la police et la médecine.

**I-L’argent**

-Boris Vian retrace l’argent sous deux étapes :

**A. La richesse**

1. La superficialité

- Colin se moque de l’argent qu’il dépense

\*chapitre 1 à 10 : mode de vie (maison, cuisinier, amis, sortie à la patinoire…)

\*chapitre12 : demande abusive d’argent pour acheter des livres ou des objets de Partre

\* chapitre25 : annonce des fiançailles : Colin offre de l’argent a Chick pour qu’il se mari

- Dans les activités

\*chapitre11 : invitation a une surprise partie pour un chien

2. La discrimination

-L’argent pervertie les relations

\*chapitre21 et 28 : Mariage ‘’grandiose’’ précipité, en début de relation ; mariage de ‘’somptueux’’ car il a payé le prix fort

\*chapitre64 : Colin méprisé il a plus d’argent (Chloé enterrement pathétique car il a plus d’argent)

-Selon les métiers

\*ouvrier gagne plus qu’un ingénieur

**B. La pauvreté**

1. Chez Colin

\*chapitre35 : achat d’un médicament cher

\*Colin cherche du travail pour payer le traitement de Chloé

2. Chez Chick

\*chapitre42 : Chick dépense une fortune pour un livre

\*chapitre49 : Chick achète JSP avec son dernier salaire

\*chapitre54 : Chick n’a pas paye les impôts

🡪Le thème de l’argent est donc un des thèmes récurant du roman, les références y sont nombreuses et constante et en lien avec chaque autre satire social faite par Boris Vian dans ce roman.

**II- Le travail**

-« L'écume des jours » → satire sociale société, BV critique monde du travail.

-Début du récit : Colin pas contraint de travailler (vit aisé) // à Chick, àq prête de l'argent. Fin : doit travailler (maladie de Chloée) vendre ses meubles (pianocktail)

-AT les yeux de Colin, BV fait sa critique du monde du travail → descriptions péjoratives, dialogues rabaissant la hiérarchie des entreprises...

**A. La vision de Chloé et Colin sur le monde du travail**

\*chapitre 3 : Colin à la patinoire confronté à qql chargé de distribué les casiers. BV rabaisse sa tâche : «*il encaissa le pourboire qui lui servirait pour manger, car il avait l'air d'un menteur*», « *Colin remarqua que l'homme que l'homme n'avait pas une tête d'homme mais de pigeon* » **(p.40)**

\* chapitre 24 : Colin/Chloé en route pour voyage de noce. Chloé aperçoit ce que BV décrit comme « *une bête écailleuse près d'un poteau télégraphique* » = travailleur pour les lignes à haute-tension. Chloé dit « *c'était très laid*», Colin la rassure « *ce n'est qu'un homme* » **(p.134)**

\*chapitre 25 :consacré à ce thème. C/C exposent leur vision AT dialogue, BV continue sa satire : « *ce n'est pas tellement bien de travailler* », « *c'est idiot de faire un travail que des machines pourraient faire* », « *ils sont bêtes […] c'est pour ça qu'ils sont d'accord avec ceux qui leur font croire que le travail, c'est ce qu'il y a de mieux* » **(p.138)**

\* chapitre 45 : Colin vend son pianocktail. L'antiquaire : « *Vous n'aimez pas le travail ?* », C : « *C'est horrible. […] ça rabaisse l'homme au rang de la machine* » **(p.242)**

\* chapitre 48 : Chick au travail, permet à BV de critiquer + amplement le monde du travail. Comparé à l'enferr → donnant à l'usine l'image d'un monstre + personnification : « *les fluides passaient en ronflant* », « *pulsation du cœur mécanique* », « *machine trapue* » **(p.257-258)**

B. Les procédés utilisés pour le critiquer plus amplement et leur visée

\*inversion → roman traditionnels : héros pauvre, contre les riches. Ici : C/C « riches », méprisent les pauvres qui doivent travailler pour vivre.

\*Travail = armée → fait lutter les hommes. Coût cher vie humaine, dévore les hommes qui luttent contre des machines.

\*Entrée dans l'usine → décrite en « descente en enfer ». Chick franchit diff.niv.succ. → traduisent l'horreur, conditions douloureuses de travail à l'usine.

→ à travers cette histoire d'amour banale, environnement absurde, merveilleux, BV critique les institutions + travail : organisation des entreprises, exploitation des individus, risques encourut par les travailleurs, comparables à l'armée...

\*Sollicitation des sens que le travail agresse : les bruits (« *sourd vrombissement* », « *chuintement des ponts roulants* »), l'odeur (« *eau terne qui sentait l'ozone*»), les sensations («*quand une de ces gouttes lui tombait sur le cou, Chick frissonnait*») → place le lecteur dans les mm conditions : renforce l'horreur.

\* chapitre 51 : Colin forcé d'avoir un travail : faire pousser des canons à l'aide de la chaleur humaine. BV fait une autre satire du monde du travail.

\* À partir, BV commence sa critique des chefs d'entreprise : entretien d'embauche Colin. qui finit par s'en aller, dégoûté, encore plus qu'avant, du monde du travail. (àc dispute entre directeur/sous directeur sur la chaise → vise à se moquer de la hiérarchie des entreprises.

→ BV fait donc une critique du monde du travail, en mettant en évidence de façon péjorative l'organisation des entreprises, l'exploitation des individus, les risques encourut par les travailleurs, comparables à l'armée...

**III- La police**

Supports : à partir du chapitre LIV jusqu'au LVI + chapitre LVIII + chapitre LIX

-Boris Vian, dans son roman, s'attaque également en partie aux forces de l'ordre.

-C'est dans le contexte des mésaventures financières de Chick que l'auteur fait intervenir la police afin d'arrêter Chick ayant menacé "l'ordre" social, puisqu'il n'aurait pas payé ses impôts, à cause de ses nombreux achats concernant Jean-Sol Partre. Nous allons remarquer que les forces de l'ordre, dans l'écume des jours, sont représentées de manière impitoyable.

**A. Les forces de l'ordre de l'injustice**

1-Un refus des règles communes

\*Vian exprime son refus des règles communes à travers la voix de Chick par les impôts

\*il hait l'autoritarisme

\*c'est un "cercle vicieux" à briser

\*si personne ne paie plus d'impôts🡪les fonctionnaires mourront de consomption = Fin de la guerre

2. Une violence démesurée

-La police tue Chick car il menacerait "l'ordre" social

\*sans aucun respect des droits de l'homme : de manière sanglante avec une rare violence :"sous son corps, la flaque de sang se coagulait en étoile" et irrespectueuse envers le cadavre "le sénéchal de la police le retourna du pied [...] Piétinez, Douglas ! Dit le sénéchal"

\*L'agent de police est sans pitié, agressif avec les mauvaises personnes

-Le "Tue-fliques"

C'est une arme inventée par Vian qui permettrait de se défendre contre la police, considérée comme une méchante espèce de l'humanité

\*Chick tente de s'en utiliser lors de l'arrestation, l'arme ne fonctionne pas : "Il leva son tue-fliques, mais l'acier s'abaissa sans claquer"

**B. Une haine pas si nouvelle**

1. Références à un autre livre

*Les bons élèves* est un livre de Boris Vian🡪l'action est située dans une école de fliques

\*l'école enseigne la formation de l'esprit impitoyable d'un agent de police

\*programme contenant plusieurs activités, le but étant de détruire toute forme d'indulgence de la part d'un agent de police/entrainement malsain et vicieux

\*bien sûr, l'étudiant ressentant la moindre forme de pitié est pénalisé

2. Vian fait une généralité

Pour Vian, les agents de police sont pareils, il ne fait la différence :

\*Forme de "déshumanisation"

\*Dans le chapitre LV : "Douglas" est le nom attribué à tous les agents de police par le sénéchal/Vian fait preuve d'aucune distinction

\*Freddy de Vree a même cité : " Pour Boris Vian, un bon flic ça n'existe pas. Un bon flic est cruel, sans pitié, dur : un homme mauvais. Un homme bon qui est flic, n'est ni dur, ni sans pitié, ni cruel: c'est un mauvais flic."

Boris Vian, connu comme écrivain pessimiste, nous fait part de ses opinions sur les forces de l'ordre par sa critique; pour Vian, l'agent de police est donc un être impitoyable et mauvais : Il exerce l'injustice et le crime.

**IV- La religion**

Supports : chapitre XXI de la p. 119 jusqu’à p.124 + à partir du chapitre LXIV

-Dans sa critique de la société, Boris Vian s’attaque à la religion à travers deux cérémonies clés du livre : Le mariage et l’enterrement.

-Heureux et tragique événement, union de l’amour précipité entre Colin et Chloé et malheureuse mort, l’auteur en profite pour se livrer à un traitement parodique marquant ainsi la fin du ‘’conte de fées’’.

**A. Une cérémonie religieuse en forme de carnaval sacrilège**

1. Le détournement du domaine religieux

- Parodie/ fantaisie verbale en détournant les termes :

\* « Chuiche » déformation de Suisse

\* « Chevêche » à la place d’évêque

\* « Enfants de foi » pour Enfants de cœurs.

 \* « Bedon » au lieu de Bedeau (sign. Ventre rond des religieux)

-Des expressions triviales visant à dévalorisé les éléments et le corps religieux :

«les quatorze Enfants de Foi descendirent les marches à la queue leu leu », p. 120,

« un vieux chœur grégorien », p. 121

\* Le Religieux et le personnel  qui « se ruent » dans l’église.

\* La vision de Jésus « accroché à la paroi » frise aussi le sacrilège, il « paraissait heureux d’avoir été invité » Le terme « invité » le présente un peu comme un intrus = sa place habituelle ne serait pas l’église. Il « avait un œil au beurre noir et l’air pas content ».

-La transformation d’un lieu et d’objets sacrés :

Boris Vian va encore plus loin dans la parodie et la satire en narrant le détournement d’objets ou d’éléments sacrés

\* « l’eau lustrale » ou « l’encens ». Les Chuiches en proposent un usage particulier : « leur cassaient sur la tête [...] un petit ballon [...] d’eau lustrale » ou encore « leur plantaient dans les cheveux un bâtonnet d’encens allumé » (p. 121).

\* Le lieu ; détourné, transformé en une espèce de manège : présence des « wagonnets », la visite de l’église, la marche nuptiale vers l’autel + ‘’le train fantôme’’ : « couloir obscur qui sentait la religion »,  « bruit de tonnerre », « fracas assourdissant », « lumière verte »

= religion, un monde à l’envers.

2. Une cérémonie à dimension carnavalesque à l’image de la religion

Un spectacle, symbole d’une mascarade religieuse :

*-*Des personnels religieux peu conventionnels **:**

\* Le personnel religieux fait « la parade » = spectacle plus qu’une cérémonie religieuse. Le personnel religieux est déguisé : « blouses blanches, avec des culottes rouges »/« plume rouge dans les cheveux » (p. 119) . Il ne se rappelle plus des formules.

Il se réjouit de la mort du chef d’Orchestre, et reluque Chloé. L’église est perçue comme avide d’argent.

-Une tonalité musicale et festive :

L’idée de carnaval est soutenue par le lexique :

\* instruments de musique : « maracas », « chorus sensationnel »,

\* évocation de la danse (« le Chuiche esquissa un pas de claquettes »).

= renvoient à une musique et à un spectacle profane, évoquant plus la fête que le recueillement.

- Un renversement des valeurs et codes :

\* Entrée des nuages dans l’église, qui marque l’inversion du dedans et du dehors.

\* La nécessité de la présence de « pédérastes d’honneur » (des homosexuels), Coriolan et Pégase Desmarets pour la célébration d’un amour hétérosexuel au sein d’une église.

**→ Cette cérémonie importante qu'est le mariage, perd toute sa solennité : aucun des personnages de ne semble sérieux, les objets et les chants sont inadaptés. De façon fantaisiste et humoristique, Vian assimile l’église à une fête foraine, un spectacle. La célébration religieuse est un rite incompréhensible et contraignant, et la religion et ses représentants obscurs.**

**B. Une cérémonie sinistre, dérision de la représentation traditionnelle**.

1. Un déroulement particulier

- Une laideur qui crée une atmosphère sinistre :

\* Les porteurs sont répugnants par leur habillement, leur corps : « les poils rouges de leurs vilaines jambes noueuses ». Ils sont déformés et grotesques, comportement inadapté, aucun respect pour le cercueil

\*Le transport est enlaidi. : « La voiture à morts, […] un vieux camion peint en rouge » la couleur et la vitesse du camion oblige les assistants à courir = ridicule.

\* La cérémonie en elle-même est laide, le religieux n’y porte aucun intérêt, Il récite « en hurlant des vers latins ». Le ton est inapproprié, et même les textes ont perdu toute valeur, deviennent profanes.

- Une fin ‘’comique’’ :

\* Vision d’horreur avec l’apparition de deux personnages, ridiculisés : « le Chuiche et le Bedon ». Ils sont « richement vêtus de couleurs claires ».

\* Comportement odieux : inverse un moment de tristesse où chacun devrait s’incliner devant la souffrance de Colin, en une danse grotesque : « Ils se mirent à huer Colin et dansèrent comme des sauvages autour du camion ».

\* Le chapitre se termine sur un dernier geste horrible, une forme de lapidation : « en recevant les poignées de cailloux ».

**→ Déni de tout ce qui fonde la foi chrétienne, la cérémonie est parodique, chaque geste traduit des valeurs totalement opposées à celles que prône la religion : aucune charité, aucune compassion pour la souffrance.  Ce sujet tragique, la mort, est traité sur un ton fantaisiste.**

**V- Le mariage**

**A. La cérémonie**

1. Un couple heureux, naïfs

-ce sont fiancés très rapidement : ch.14 : première rencontre en tête a tête, ch.15 : annonce des fiançailles

-bonheur visible : « petit nuage » « se regardent émerveillés »

2. La parodie du bonheur

-préparation au mariage : ambiance de contes de fées

-un univers festif : présence de fleurs, de musique, des amis et la chaleur.

3. Une cérémonie pour impressionner

-critique de ce que représente le mariage : une parade « tous mes amis seront là »,  « la belle voiture,  présence de fleurs a effusion.

-une cérémonie couteuse : « cinq milles doublezons »

**B. Le mariage, le point de départ de tous les problèmes**

1. Source de conflits dans le couple Alise et Chick

-Chick incité à épouser Alise, mais trouve toujours excuses « je n’ai pas les moyens et ses parents ne voudrons pas. »

2. Menace le bonheur de Chloé et Colin

-santé : dès la sortie de l’église, manifestations de la maladie « commença a tousser » : dégradation immédiate

-attirance : suite a la maladie déclenchée au mariage, ils ne se comportent plus tellement en couple « cela fais si longtemps que nous n’avons pas couché ensemble » : Apres le mariage, outre la maladie : éloignement du couple (allégorie de la routine ?)

-financièrement : Colin cherche à vaincre les problèmes financiers : « ils ménageraient les doublezons »,  « peut-être qu’il travaillerais » :le mariage mène a la ruine et a l’épuisement de Colin.

3) Le mariage, le vrai fléau du roman ?

–Finalement le mariage ne constitue-t-il pas la « maladie du bonheur » ? Boris Vian a été marié plusieurs fois + les personnages découvrent la laideur après le mariage. Opposition du portrait pré-mariage « radieuse » et post-mariage « blême, fatiguée ».

**VI- La médecine**

**A. Une critique de la maladie**

 1. Une atmosphère tragique

-Boris Vian malade pendant l’écriture de son livre ce qui favorise l’ambiance tragique du roman autour de la maladie.

Ex : « C’est bizarre on dirait que les carreaux respirent mal ». chapitre XXIX

-Une Chloé souffrante.

Ex : « Chloé sentait une force opaque dans son corps, dans son thorax, une présence opposée, elle ne savait comment lutter… » chapitre XXXIII

 2. Une maladie peu commune

-Un nénuphar dans le poumon = euphémisme de la tuberculose.

Ex : « - ce nénuphar , dit Colin. Où a-t-elle pu attraper ça ? » chapitre XL

-Apparue lors de la nuit de noce dut à un flocon de neige.

Ex : «  ce matin j’avais la poitrine toute pleine de neige. » chapitre XXVII

**B.la critique des médecins**

 1. Un médecin inexpérimenté

 -Il ne sait pas ce qu’il fait et donne des traitements dont il ignore le nom et leurs effets, des pilules très désagréables.

Ex : «  la médecine est un jeu d’andouille ». chapitre XLVII

-Donne des conseil au hasard tout en essayant de rester crédible tout en faisant semblant de travailler.

Ex : «Ne toussez pas, dit Mangemanche » chapitre XXXIV

-Il est incapable de soigner Chloé et à peur de la maladie. Etonner même de voir qu’elle aille mieux et qu’elle se soit faite opérée.

Ex : « - ah !... dit Mangemanche, ils vous ont opérée là-bas. »

-Superficialité des médecins.

Ex : «  un docteur. Il avait l’air idiot, alors je m’en suis débarrassé. » chapitre XXXIV

-Un médecin insensible.

Ex : dialogue page 255

-Il est dans un quartier où la description est morbide.

Ex : description du quartier page 204

2. Un traitement cher et peu efficace

-il propose de nombreux traitements : séjour à la Montagne, seulement deux cuillères d’eau par jour et des fleurs non aquatique.

Ex : « ces pilules étaient terribles, dit Chloé. » chapitre XXXVIII

« il ne faut pas qu’elle boive… dit-il » chapitre XL

 -le traitement qui sont les fleurs est très cher ce qui pousse Colin à se ruiner et à travailler.

ex : «  c’est très cher… dit le marchand. Vous devriez m’assommer et partir sans payer. » chapitre XXXV

« Colin est en train de se ruiner »chapitre XLI

**Conclusion**

Ainsi, dans son roman *l'écume des jours*, Boris Vian fait une satire de la société sur plusieurs points afin de critiquer les institutions. En utilisant différents procédés, il réussit à glisser subtilement une critique très complète masquée par l'histoire d'amour assez banale entre Colin et Chloé et les éléments absurdes qu'il y ajoute. Ce roman, qui n'aura malheureusement pas de succès lors de son vivant, sera reconnu à partir de 1960 et entrera en 2010 aux éditions de La Pléiade.